

écho P^{ORC}

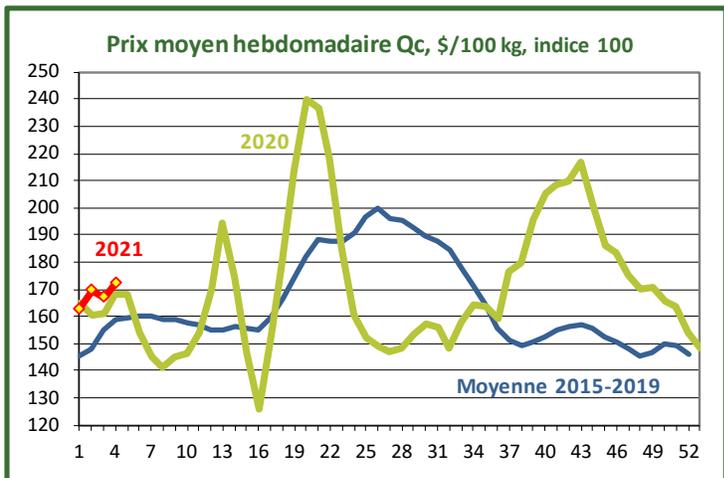
HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 21, numéro 42, 1^{er} février 2021 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 4 (du 25/01/21 au 31/01/21)			
Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	47 092
	Prix moyen ¹	\$/100 kg	172,08 \$
	Prix de pool ¹	\$/100 kg	171,96 \$
	Indice moyen ²		111,35
	Poids carcasse moyen ²	kg	118,92
	Revenus de vente estimés	\$/porc	227,70 \$
Total porcs vendus ³		têtes	154 592
États-Unis			
Prix de référence		\$ US/100 lb	66,19 \$
Porcs abattus		têtes	2 658 000
Poids carcasse moyen		lb	217,82
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	81,45 \$
Taux de change		\$ CA/\$ US	1,2712 \$

Semaine 3 (du 18/01/21 au 24/01/21)			
Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg à l'indice	186,41 \$	186,02 \$
15 % les plus bas		164,26 \$	159,21 \$
15 % les plus élevés		223,26 \$	226,84 \$
Poids carcasse moyen	kg	110,19	110,64
Total porcs vendus	Têtes	121 104	357 715



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ comprenant l'ajustement selon la valeur de la carcasse reconstituée
² de la semaine précédente
³ incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La semaine dernière, le prix moyen a rebondi de 4,91 \$ (+2,9 %) par rapport à la semaine précédente et s'est établi à 172,08 \$/100 kg. Il s'agit du prix le plus élevé lors d'une semaine 4 depuis 2005.

Aux États-Unis, le ratio du prix au comptant sur la valeur reconstituée de la carcasse (*cutout*) est demeuré sous le seuil de 90 %. En conséquence, le prix québécois s'est défini selon la borne inférieure de la Convention de mise en marché et a suivi la trajectoire ascendante du *cutout* américain.

Sur le marché des changes, la valeur du dollar canadien n'a pas vraiment bougé par rapport à son homologue américain, et donc, n'a pas influencé le prix au Québec.

Quant aux ventes, elles ont totalisé près de 154 600 porcs, en baisse de 3 700 têtes (-2 %) par rapport à la semaine antérieure. Ce niveau est inférieur à celui de 2020 à la même période, par une marge de quelque 4 800 porcs (-3 %). Vendredi dernier, le nombre de porcs en attente a diminué par rapport à la semaine d'avant, pour atteindre un peu plus de 133 900 têtes (-6 %).



UN SAVOIR-FAIRE
 DIGNE DE
 CONFIANCE

Les Éleveurs
 de porcs du Québec

MARCHÉ DU PORC

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Aux États-Unis, le prix des porcs vivants a montré une légère progression de 0,53 \$ US (+0,8 %) par rapport à la semaine précédente. Il a finalement clôturé la semaine à 66,19 \$ US/100 lb. Lorsque comparé à 2020 et à pareille date, ce niveau est supérieur par un écart d'environ 6 \$ US (+9 %). Il est toutefois semblable à la moyenne 2015-2019 à la même semaine.

Sur le marché de gros, la valeur estimée de la carcasse a atteint 81,5 \$ US/100 lb, ce qui représente une hausse de quelque 2,3 \$ US (+3 %). Cette croissance est attribuable à un gain dans la valeur de la majorité des coupes, particulièrement le flanc (+7,6 \$ US), le soc (+3,5 \$ US) et les côtes (+3,5 \$ US). Ce niveau est supérieur à 2020 et à la moyenne 2015-2019 lors de la même semaine, par des marges de 4,5 \$ US (+6 %) et 3,4 \$ US (+4 %), respectivement.

Enfin, les abattages se sont chiffrés à un peu moins de 2,66 millions de têtes, en baisse de 80 000 porcs (-3 %) par rapport à la semaine antérieure. Ce niveau est inférieur au nombre de têtes abattues à la même période en 2020, par une marge de 62 000 porcs (-2 %).

NOTE DE LA SEMAINE

Le 25 janvier, le USDA a publié son rapport sur l'inventaire de porc réfrigéré ou congelé aux États-Unis à la fin décembre. Celui-ci a suivi la tendance des derniers mois et, à quelque 185 000 tonnes, est demeuré largement sous les niveaux des années passées. En fait, il s'agit du tonnage entreposé le plus

Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	29-janv	22-janv	29-janv	22-janv	sem.préc.
FÉV 21	69,80	69,92	164,50	164,79	-0,28 \$
AVR 21	76,65	76,15	180,65	179,47	1,18 \$
MAI 21	80,97	80,52	190,83	189,77	1,06 \$
JUIN 21	87,30	86,80	205,75	204,57	1,18 \$
JUILLET 21	87,55	87,20	206,34	205,51	0,82 \$
AOÛT 21	86,97	86,77	204,97	204,50	0,47 \$
OCT 21	74,97	74,95	176,69	176,64	0,05 \$
DÉC 21	69,15	69,10	162,97	162,85	0,12 \$
FÉV 22	72,55	72,22	170,98	170,21	0,78 \$
AVR 22	75,65	75,82	178,29	178,69	-0,40 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,2885

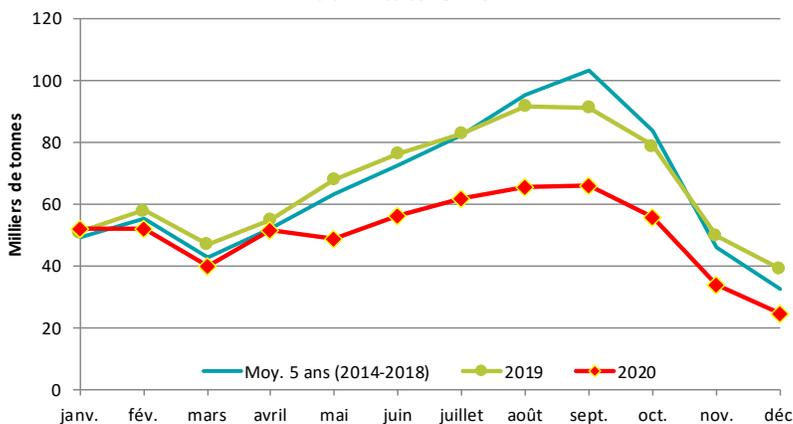
Indice moyen : 111,492

faible à pareille date depuis au moins 2008. À titre comparatif, il est inférieur aux inventaires de fin décembre de 2019 et de la moyenne observée à la période 2014-2018, par des marges respectives d'approximativement 30 % et 19 %.

En outre, le rapport montre qu'en plus de demeurer faible, l'inventaire s'est restreint de l'ordre de 3 % par rapport à celui de fin novembre, une baisse semblable à celle enregistrée à la période 2014-2018. À cet effet, Len Steiner du *Daily Livestock Report*, note que la contraction survient en dépit du fait qu'en décembre, la production a atteint 1,14 million de tonnes, ce qui la classe au troisième rang des productions mensuelles les plus élevées depuis que les données sont compilées. Plusieurs facteurs pourraient expliquer le phénomène, notamment le niveau élevé des exportations, la vigueur de la demande pendant la période des fêtes et l'anticipation d'une augmentation des prix au détail.

Par ailleurs, l'inventaire de jambon s'est établi à près de 24 000 tonnes, soit son niveau le plus faible depuis décembre 2009. Comparativement à 2019 et à la moyenne 2014-2018, ce niveau est inférieur par des écarts respectifs de 38 % et 25 %. Considérant ces faibles stocks et le fait que Pâques se situe tôt dans le calendrier cette année, les abattoirs devront redoubler d'efforts afin de combler la demande de jambon à cette période de l'année.

Quantité de jambons en entreposage frigorifique aux États-Unis



Source : USDA; compilation CDPQ

Rédaction : Louis-Carl Bordeleau, M. A. (économie)

MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

La semaine dernière, à Chicago, la valeur des contrats à terme de maïs de mars 2021 et de mai 2021 a progressé d'environ 0,45 \$ US le boisseau dans les deux cas. En ce qui concerne le tourteau de soja, les valeurs des contrats venant à échéance en mars et en mai ont grimpé de quelque 9,4 \$ US et 11,2 \$ US la tonne courte, respectivement.

La Bourse de Chicago a connu une autre semaine haussière et volatile. Le marché demeure très serré et nerveux, et la demande de grains à l'exportation ne montre aucun signe de ralentissement : au contraire, elle s'accélère ! Les importations chinoises de grains fracassent des records, non seulement pour le soja, mais pour les autres grains aussi.

Les trois principales raisons invoquées pour expliquer le rythme des achats sont maintenant bien connues. D'abord, il y a la reprise de la croissance du cheptel porcin chinois après les ravages causés par la peste porcine africaine, accompagnée d'une modernisation des fermes. Or celles-ci consomment davantage de maïs et de tourteau de soja par animal que les élevages traditionnels. Ensuite, il y a une volonté politique de Beijing de respecter, au moins en partie, les objectifs de la phase 1 de l'entente commerciale avec les États-Unis. Finalement, dans un contexte de pandémie, le gouvernement chinois a voulu assurer sa sécurité alimentaire en regarnissant les stocks stratégiques de grains.

Cependant, une quatrième raison pourrait avoir contribué au rythme record des importations, particulièrement en ce qui concerne le maïs. Trois ouragans majeurs ont frappé la Chine en août et septembre 2020, causant d'importantes inondations dans les régions agricoles du Heilongjiang, du Jilin, du Liaoning et de la Mongolie-Intérieure alors que le maïs arrivait à maturité. Le gouvernement chinois a soutenu par la suite que la production locale de grains n'avait pas été affectée par ces intempéries. Cela se reflète dans les statistiques officielles, reprises par l'USDA, montrant une excellente récolte de maïs de 260,7 millions de tonnes en 2020, identique au niveau de l'année précédente. De plus en plus d'analystes sont convaincus que ce chiffre a été

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2021-01-29	2021-01-22	2021-01-29	2021-01-22
mars-21	5,47	5,00 ½	431,0	421,6
mai-21	5,47 ½	5,03	429,1	417,9
juil-21	5,36 ½	4,98 ¾	424,1	414,0
sept-21	4,70 ¼	4,51 ½	387,2	380,6
déc-21	4,45 ¼	4,30 ¼	363,8	360,6
mars-22	4,50 ¼	4,37 ½	348,0	347,6
mai-22	4,53	4,41 ¼	344,5	344,6
juil-22	4,53 ½	4,44	343,7	343,9

Source : CME Group

artificiellement gonflé par le gouvernement chinois, qui aurait menti pour camoufler une baisse importante de la production.

Les États-Unis ont eu de bonnes ventes hebdomadaires de grains sur la scène internationale. Les exportations ont totalisé 1,85 million de tonnes de maïs, et deux millions de tonnes de soja (dont 1,56 million de tonnes pour l'exercice 2021-2022). D'autre part, l'USDA a rapporté la semaine dernière de nouvelles ventes de maïs à la Chine totalisant plus de six millions de tonnes, du jamais vu !

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le **29 janvier dernier**.

Pour livraison **immédiate**, le prix local se situe à 2,16 \$ + mars 2021, soit 300 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,83 \$ + mars, soit 327 \$/tonne.

Pour livraison **à la récolte**, le prix local se chiffre à 1,51 \$ + décembre 2021, soit 235 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 2,24 \$ + décembre, soit 263 \$/tonne.

NOUVELLES DU SECTEUR

QUÉBEC : WALMART CANADA VENDRA DU PORC QUÉBÉCOIS

Jeudi dernier, Walmart Canada a annoncé que ses Supercentres du Québec offriront désormais du porc québécois. La clientèle pourra donc se procurer plusieurs produits locaux de porc en magasin, incluant notamment les côtelettes de porc avec os et désossées, le filet de porc, les côtes levées, le rôti d'épaule et le porc haché. Cet engagement représente environ 350 000 kg de viande par année. L'entreprise québécoise Olymel assurera l'approvisionnement en porc.

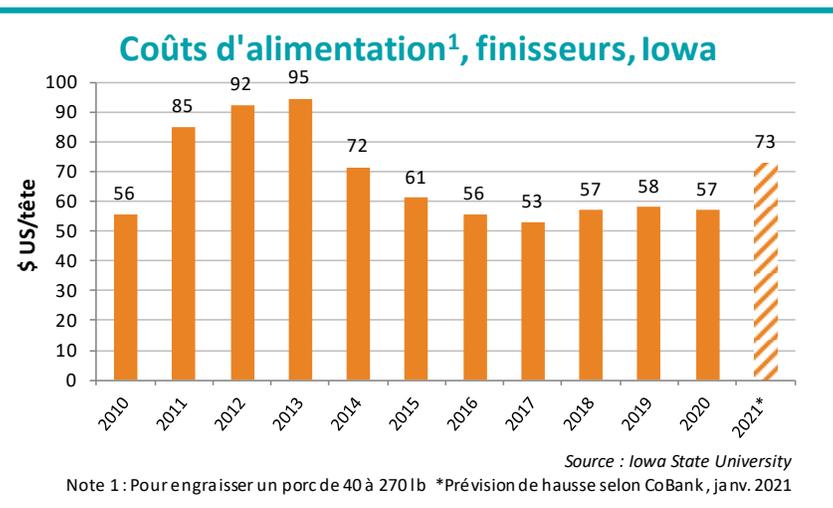
Sur une période de 12 mois, Walmart s'est approvisionné auprès de fournisseurs basés au Québec pour plus de 3,3 milliards \$ en produits.

Sources : Newswire, 28 janv. 2021 et Walmart

USA : HAUSSE DES COÛTS D'ALIMENTATION LA PLUS FORTE DE LA DÉCENNIE EN 2021

Sur l'ensemble de 2020, selon le modèle de coût de production de l'Iowa State University, la moyenne mensuelle des coûts d'alimentation s'est chiffrée à quelque 57 \$ US/tête, pour une entreprise de type finisseur. Il s'agit d'un niveau semblable à la moyenne calculée à la période 2015-2019.

Récemment, les coûts d'alimentation en production porcine ont connu une forte ascension aux États-Unis. La semaine dernière,



Len Steiner, du *Daily Livestock Report*, rapportait qu'ils atteignaient désormais le plus haut niveau depuis l'automne 2013. À titre d'exemple, le prix du maïs jaune n° 2 à Omaha a été coté cette semaine à 5,15 \$ US/boisseau, un niveau qui surpasse celui enregistré il y a un an, par un écart de 36 %.

Un des facteurs clés expliquant la hausse des coûts d'alimentation est l'importante demande à l'exportation pour le maïs américain. En plus de la Chine, le Japon et le Mexique, entre autres, cherchent à en obtenir. Le total des expéditions, des ventes et des réservations de maïs américain de l'année récolte 2020-2021 jusqu'à présent, soit de septembre à janvier, équivaut à plus de 80 % des plus récentes prévisions du USDA pour l'année entière. Aux États-Unis, l'année-récolte du maïs et du soja s'échelonne de septembre à août.

Il est possible que le prix des grains redescende, mais la probabilité semble plutôt mince, note Steiner. D'ailleurs, les analystes chez CoBank sont du même avis, puisqu'ils estiment qu'en 2021, les coûts d'alimentation en élevage porcin pourraient afficher un bond de 28 % par rapport à 2020, ce qui en ferait la hausse la plus forte depuis 2011.

Des coûts d'alimentation élevés pourraient inciter les producteurs à freiner leurs projets d'expansion et même entraîner des liquidations d'entreprises, croit Steiner. Sa prévision quant à l'abattage de truies pour le trimestre de décembre à février s'élève actuellement à 816 000 têtes, un niveau supérieur à l'année précédente à la même période, par un écart de 3,7 %.

Sources : Iowa State University, *Daily Livestock Market*, 29 janv., CoBank, janv. 2021 et USDA

UE : BAISSÉ DE LA PRODUCTION PORCINE D'ICI 2025

Après des années de développement de la production dans des États membres et des élargissements de l'Union européenne (UE), le déclin de la production aurait commencé. En 2020, la production de porc dans l'UE-28 a atteint un niveau record avec 24,2 millions de tonnes équivalent carcasse, en augmentation de 1 % par rapport à 2019. Ce niveau ne devrait pas être

NOUVELLES DU SECTEUR

dépassé dans les prochaines années. Selon les prévisions de l'IFIP, la nouvelle UE-27 post-Brexit connaîtrait une baisse de la production d'environ 3 % de 2020 à 2025, pour se fixer à 22,5 millions de tonnes.

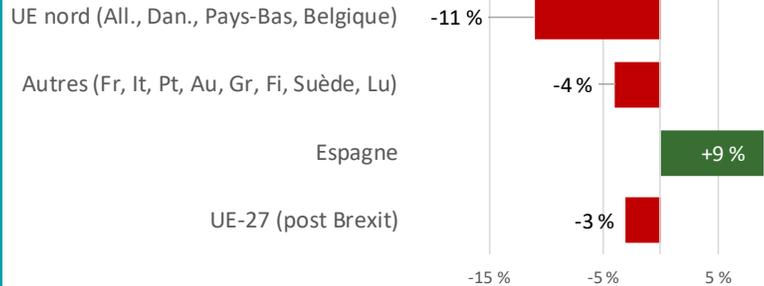
L'UE nord, rassemblant l'Allemagne, les Pays-Bas, le Danemark et la Belgique, accaparait environ 40 % de la production en 2020 d'après les estimations d'Eurostat. L'Ifip prévoit qu'en 2025, cette région accuserait la plus forte diminution de son volume de production, soit 11 % de moins par rapport à 2020. Les réglementations sur le bien-être animal et l'environnement, la pression sociétale sur les élevages ainsi que les difficultés de reprise des exploitations conduiraient à une baisse de la production dans ces pays. Les crises sanitaires de COVID-19 et de peste porcine africaine accéléreraient, en 2021, un recul de la production déjà visible.

Les « autres pays », second groupe en matière de production en UE avec 21 % du volume européen en 2020, comprennent notamment la France, l'Italie, le Portugal, l'Autriche, la Grèce, la Finlande et la Suède. D'ici 2025, la production y suivra une lente érosion de 4 %. Le non-renouvellement des générations de producteurs accentuerait la baisse. La diminution de la consommation par habitant devrait se poursuivre, mais sera compensée par la croissance démographique de l'UE.

En 2020, la production espagnole a atteint près de cinq millions de tonnes, ce qui s'est traduit par une hausse de 41 % en dix ans. Le pays est responsable de quelque 20 % de la production de l'UE. C'est l'équivalent au double de sa consommation, le reste étant exporté. Depuis 2019, l'Espagne est le principal pays exportateur en dehors de l'UE et se caractérise par une dynamique de conquête de marchés à l'international. L'augmentation du troupeau de truies et la hausse des poids de carcasses conduisent à une croissance d'environ 2,5 % en 2021 par rapport à 2020, accédant au 1^{er} rang des producteurs de l'UE, une première. En 2025, les abattages dépasseraient 60 millions de porcs, soit une augmentation de 9 % par rapport à 2020.

Les pays du centre et de l'est de l'UE sont aux prises avec la peste porcine africaine et la production s'y est, au mieux, stabilisée. Malgré la présence de la peste

Variation de production de porc en UE-27 entre 2020 et 2025 (%)



Source : Ifip, cité par 3trois3.com, 28 janv. 2021

porcine africaine en Roumanie, des investissements se réalisent dans de grandes structures de production par des entreprises danoises, néerlandaises, allemandes et françaises. Le pays dispose d'atouts pour la production de porc : potentiel de production céréalière, population de plus de 80 millions d'habitants dans un rayon de 1 000 km autour et disponibilité de main-d'œuvre. Après des années de décroissance, une augmentation de 25 % de la production roumaine est possible à l'horizon 2025. Néanmoins, en 2020, ce pays a représenté à peine 2 % de la production de l'UE.

La dépendance aux exportations de l'UE vers les autres pays va s'accroître avec le Brexit, en vigueur depuis le 1^{er} janvier 2021. En 2019, les exportations de porc de l'UE vers le Royaume-Uni ont atteint 1,02 million de tonnes, accaparant 18 % du volume des ventes hors UE. Des incertitudes subsistent sur le maintien des envois vers le Royaume-Uni, mais aussi vers l'Asie, tant en volumes qu'en valorisation des produits. Le Royaume-Uni pourrait se tourner vers d'autres fournisseurs, notamment outre-Atlantique. Fait à noter : la Chine, première destination des exportations de l'UE, s'efforce de rétablir sa production porcine, ravagée par la peste porcine africaine depuis 2018.

Sources : Ifip, cité par 3trois3, 28 janv. 2021, Pig Progress, 20 déc. 2020 et Eurostat

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

